



Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Oblata

Mai 2012 - n° 14

- *Saint Nicolas de Flue et la sainte Eucharistie*
- *Les oblates du Prieuré de Rickenbach (Suisse)*



Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

Les voies de la divine Providence sont indéchiffrables. Dans son ouvrage « Le Saint vivant - Saint Nicolas de Flue », M. l'Abbé Andrey nous livre à ce sujet ces quelques lignes : « ... A chaque page de son histoire, l'Église nous montre de grands mystiques préoccupés non seulement du salut éternel, mais aussi des intérêts temporels de leurs semblables. Que l'on se rappelle sainte Catherine de Sienne, saint Bernard de Clairvaux, sainte Jeanne d'Arc. Chez eux, la vie contemplative et l'action se soutiennent, se complètent en une heureuse union. Nicolas de Flue est un contemplatif, un mystique avant tout. Mais, en se retirant dans la solitude, il n'a rien perdu des aptitudes et des qualités qui, dans le monde, le faisaient distinguer comme magistrat et homme politique. Bien plus, la Providence a voulu qu'à partir de ce moment surtout, il exerçât dans ce domaine, avec succès, une activité très étendue... »

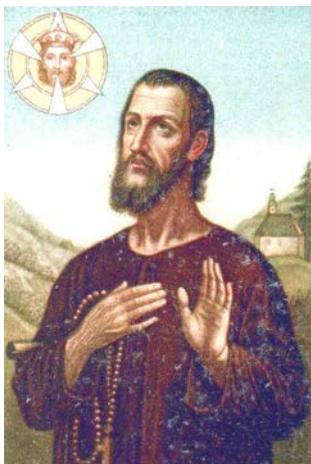
Le lendemain de la canonisation de saint Nicolas de Flue, le pape Pie XII proclama dans son allocution du 16 mai 1947 : « ... **ce qui frappe spécialement en lui, c'est sa providentielle actualité...** » Et le souverain pontife, continuant son discours, présenta saint Nicolas comme exemple et modèle à tous les chrétiens (citoyen attaché à son pays, époux affectueux, père de famille nombreuse, homme public soucieux des intérêts de la patrie, ami de Dieu) et montra son rôle extraordinaire de pacificateur exemplaire et de protecteur de la patrie.

La providentielle actualité de saint Nicolas de Flue est toujours en vigueur de nos jours. Retournons dans l'année 1481. La Suisse se trouve devant une guerre civile. Seuls les mots pacifiques du Frère Nicolas apaisent la tempête et les délégués des huit États helvétiques prennent à cœur son conseil : « ... Recevez dans votre alliance les deux bonnes villes de Fribourg et de Soleure... Je ne veux pas seulement vous exhorter et vous conseiller, mais je vous supplie instamment, parce que je sais que c'est la volonté de Dieu. Il viendra un temps où vous aurez besoin de leurs secours et de leurs appuis... » N'est-ce pas dans la ville de Fribourg que la Fraternité Saint-Pie X a été érigée en 1970 ? N'est-ce pas au canton de Soleure qu'a été établie sa première maison générale ? Quelle bonté de la divine Providence qui a préparé de si loin la restauration du sacerdoce catholique et le combat pour la sainte messe de toujours par l'intervention du saint qui n'a vécu pendant vingt ans que du Pain des Anges !

Vos Sœurs Oblates de Salvan

Saint Nicolas de Flue et la sainte Eucharistie

Né en 1417, paysan aisé, noble guerrier, juge remarquable, saint Nicolas de Flue a passé sa vie au Flueli (Suisse). Marié à Dorothée Wyss, il eut dix enfants. Le dernier de ses fils devint prêtre. Ce n'est pas sans un déchirement indicible du cœur qu'il quitta les siens, avec la permission de son épouse, pour suivre la vocation extraordinaire à laquelle Dieu l'appelait. Il se retira en 1467 dans la solitude des gorges du Ranft pour se consacrer totalement à la prière et à la contemplation.



Quel fut donc son genre de vie dans la solitude ? Après un court repos sur la dure planche qui lui servait de lit, peu après minuit, il quittait son oreiller de pierre et commençait sa prière et son oraison qui se continuaient durant toute la journée. Son âme si pure, toute illuminée des grâces d'en-haut, pénétrait bien avant dans les mystères de la foi et jusque dans les profondeurs de la sainte Trinité, mystère dont il eut une révélation particulière. Son cœur s'attendrissait jusqu'aux larmes à la contemplation des plaies du divin Crucifié. A lui qui savait à peine lire, la croix, comme un livre ouvert, enseignait la pratique de la vertu et de la perfection. Il compatissait aux souffrances du divin Sauveur et de sa très sainte Mère ; il se livrait à la mortification, à la prière et au jeûne pour les pauvres pécheurs. Son oraison était un acte perpétuel d'amour, d'amour confiant et pur,

une sorte d'extase...

Dès avant le lever du jour, Nicolas n'avait de pensée que pour Dieu et pour son âme. Avant la fondation de la chapellenie, il faisait chaque jour une heure de marche pour assister à la sainte messe dans l'église paroissiale de Kerns ou de Sachseln. Il n'y a rien de plus grand ici-bas que le sacrifice de la messe. Y assister, unir nos prières, nos souffrances et nos peines à celles de la divine Victime doit être notre plus grand bonheur sur la terre... Citons ici une grâce que saint Nicolas de Flue avait obtenu à son frère Pierre. Celui-ci, assistant à la sainte messe, voyait grandir de l'autel un arbre avec de magnifiques fleurs. Ces fleurs s'abaissaient sur chacun des assistants. Mais, quelle ne fût l'épouvante de Pierre en voyant flétrir les fleurs aussitôt sur quelques-uns des assistants. Il s'agissait des personnes qui étaient juste présentes, mais non avec le cœur et sans s'unir au sacrifice de Notre-Seigneur.

Selon la remarque d'un auteur spirituel, c'est la puissance de Dieu « qui porte les saints et leur fait faire des œuvres qui sont au-dessus des forces de la nature ». Saint Paul l'affirme : « Je puis tout en Celui qui me fortifie », c'est-à-dire le Christ dans la sainte Eucharistie. Tel fut aussi pour Nicolas de Flue le principe surnaturel de sa sanctification ; on peut dire que l'Eucharistie fut l'âme de sa vie. Dans les premiers siècles de l'Église, alors que sévissaient les sanglantes persécutions, c'est dans la messe et la communion que les chrétiens allaient puiser la force du martyre. Plus tard, ce zèle empressé des fidèles pour recevoir la sainte Eucharistie se refroidit malheureusement. Beaucoup se tenaient à l'écart et les bons eux-mêmes ne communiaient que rarement, se confortant

mant à une coutume, contre laquelle S. S. Pie X allait réagir si heureusement. Cette coutume nous fait comprendre pourquoi Nicolas de Flue ne s'approchait qu'une fois par mois de la sainte table ; et pourtant son amour pour la sainte Eucharistie était si grand qu'il en faisait le soutien même de sa vie. Déjà comme enfant, Nicolas avait demandé au bon Dieu de pouvoir vivre sans manger, pour se séparer d'autant mieux du monde. Pour les témoins de sa vie d'anachorète, c'était un spectacle profondément édifiant que de le voir assister au sacrifice de la messe ou s'approcher de la sainte table. Son maintien extérieur révélait sa foi profonde au Saint-Sacrement de l'autel. A cette foi vive, répondaient un respect, une dévotion et un amour admirables. Pour sûr, le Dieu de l'Eucharistie ne pouvait trouver un tabernacle qui lui fût plus agréable que le cœur brûlant d'amour du Frère Nicolas. Mais aussi, quel prodige de la divine bonté envers lui ! Vingt années durant, il ne prit pas d'autre nourriture que la sainte communion.

L'Eucharistie est la nourriture de notre âme et l'aliment de la vie surnaturelle en nous. Nicolas le savait, et il en avait fait l'expérience dès sa jeunesse. Le divin Sauveur l'a dit expressément : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang vous n'aurez pas la vie en vous. - Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang un breuvage. - Je suis le pain vivant descendu du ciel ; quiconque mangera de ce pain vivra éternellement. » Voilà pourquoi l'Eucharistie fut toujours le foyer ardent où vint s'alimenter la vie spirituelle du saint ermite du Ranft ; toutes ses pensées, tous ses désirs et toutes ses actions gravitaient autour de ce foyer d'amour. Quel exemple pour nous tous !

M. le Curé de Kerns, Oswald Isner, avait plus que tout autre la confiance de son pénitent ; il en profita pour l'interroger davantage et Nicolas, dans l'intimité de sa solitude lui dit un jour que quand il assistait à la sainte messe et qu'il voyait le prêtre communier, il en recevait une telle réfection qu'il pouvait se passer de nourriture corporelle, mais sans cela, il lui serait impossible de supporter un pareil jeûne. Le renouvellement sur l'autel du sacrifice de la Croix avait pour lui cet effet que la méditation de la mort du Christ l'inondait immédiatement d'une telle consolation et douceur spirituelle, qu'il en était tout sustenté, au point de pouvoir ensuite aisément se passer de nourriture corporelle. Si la simple assistance à la sainte messe agissait ainsi en lui, quel devait être l'effet de ses communions !... Ici nous touchons au grand secret de la vie de Nicolas de Flue, ici se trouve l'explication de son jeûne miraculeux. Pour être « encore plus séparé du monde » et de vivre que de Dieu, il a renoncé absolument à tout et s'est efforcé d'éteindre jusqu'aux moindres désirs de la chair ; alors Dieu, répondant à l'élan d'amour de son serviteur, l'affranchit des besoins corporels pour ne le nourrir que du Pain des Anges.

Dès 1482, il eut donc un chapelain, qui célébra régulièrement la messe dans sa chapelle et des biographes nous disent que Nicolas en profita, surtout vers la fin de sa vie, pour communier chaque semaine. Avec quel empressement, s'il avait vécu de nos jours, il se serait approché quotidiennement de la sainte table !... Cette grande vénération pour la sainte Eucharistie - saint Nicolas de Flue en fit l'aveu à un prêtre - lui semblait être entrée dans sa vie à cause de son estime et sa vénération pour les prêtres de Jésus-Christ ; car chaque fois qu'il voyait un prêtre, il lui semblait rencontrer un messager de Dieu.



Dimanche 3 au samedi 9 juillet : La retraite annuelle réunit 37 sœurs oblates au Séminaire Saint-Pie X d'Écône. Cette année, elle se déroule sous la direction du Supérieur Général, S. Exc. Monseigneur Fellay, qui prêche aux sœurs de langue anglaise sur l'« Itinéraire spirituel » de notre cher fondateur et sur la vie religieuse. M. l'Abbé Lamerand approfondit avec les sœurs de langue française la voie d'enfance spirituelle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Lundi 18 juillet : La période des vacances d'été permet à plusieurs jeunes demoiselles de passer quelques jours dans notre communauté afin de mieux connaître la volonté de Dieu sur l'état de vie à choisir. Nous nous réjouissons d'accueillir aujourd'hui une Suissesse, et en août une Anglaise et une Française.

Mardi 26 juillet – Sainte Anne : C'est la fête patronale d'une de nos novices qui porte ce beau nom depuis quelques mois. Cette fête sera encore marquée par l'entrée d'une nouvelle postulante philippine. Rosalina, à laquelle nous souhaitons la bienvenue, se sentira certainement vite en famille car parmi les postulantes elle retrouve une de ses cousines germaines.

Mardi 2 août : En avril, l'Institut Civitas nous a permis de manifester notre indignation par le soutien de la pétition contre une photo blasphématoire du Christ, exposée à Avignon. Malgré les nombreuses manifestations et les prières réparatrices, la scandaleuse christianophobie continue en France. M. l'Aumônier nous invite à faire réparation et pour cette raison expose le Saint-Sacrement.

Dimanche 28 août – Pèlerinage à saint Nicolas de Flue : La messe solennelle du pèlerinage national suisse au Flueli est célébrée par M. l'Abbé Michel Koller qui a fêté en juin 2011 ces 25 ans de sacerdoce. Une délégation de sœurs est heureuse de se rendre au lieu d'origine du Frère Nicolas et de rencontrer le jubilaire à cette occasion. Exerçant son apostolat depuis plusieurs années en France, nous n'oublions pas que M. l'Abbé Koller a été le premier directeur de l'ancienne école secondaire Saint-Marcel de Salvan d'où sont sorties de nombreuses vocations.

Dimanche 11 septembre : En ce 13^{ème} dimanche après la Pentecôte, M. l'Abbé



Niklaus Pfluger, premier Assistant de la Fraternité St-Pie X, préside dans la chapelle Sainte-Famille à Sion (Suisse) la cérémonie de prises d'habit et d'un premier engagement. Trois postulantes, originaires des Philippi-

nes, de Suisse et du Mexique, revêtent l'habit religieux. Ensuite, c'est au tour de la novice polonaise de s'approcher de l'autel. Devant le tabernacle ouvert, Sœur Hildegarda s'engage par son acte d'oblation au don total d'elle-même au service de Dieu et des âmes. Les beaux chants de la schola de Sion et quelques magnifiques morceaux de musique ont rehaussé cette belle cérémonie.

Samedi 17 septembre : Le départ de Sœur Hildegarda pour la Pologne coïncide avec la fête de sainte Hildegarde de Bingen, sa sainte patronne. Nos prières l'accompagnent donc tout spécialement. Après un séjour en famille, elle rejoindra en octobre la maison de retraite de Bajerze, nouvellement fondée dans sa patrie, pour y soutenir l'apostolat des prêtres.

Lundi 3 octobre – Fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : La petite chapelle de Salvan semble être transformée en « basilique » pendant la messe chantée en l'honneur de sa sainte patronne. En effet, M. l'Abbé Leonhard Amselgruber, de passage au Noviciat, tient l'orgue en cette solennité. Pendant la récréation, la plupart des sœurs s'aventurent sur un parcours de questions concernant la vie de sainte Thérèse de Lisieux dans une forêt de Salvan. Au retour, elles trouvent les maçons déjà à l'œuvre pour installer le chantier. Les travaux de réparation des murs et l'installation du drainage devant la maison Notre-Dame du Rosaire commenceront dès le lendemain.



*Août à novembre :
Coopération des Sœurs
pour les réparations
des murs et le drainage*

Judi 1^{er} décembre : Le sentier du Rosaire de Visperterminen (Valais/Suisse) est le but de notre excursion. Sur le chemin qui mène à la chapelle de la Visitation, les sœurs parcourent tout d'abord les dix chapelles avec les mystères joyeux et douloureux du Rosaire. Le sanctuaire situé dans la forêt est riche en histoires. Citons celle du pèlerinage des enfants mort-nés : Arrivés à la chapelle, les pèlerins, assistant à la sainte messe, espéraient que leur enfant donnerait un signe de vie au moment de la consécration afin de le baptiser immédiatement. Quelle profonde croyance populaire ! Nous ne l'oublierons pas quand deux jours après nos voix se mêleront à celles des prêtres et fidèles, manifestant à Sion contre les avortements.

Mercredi 28 décembre – Fête des saints Innocents : Depuis deux semaines, une des intentions de prières sur le tableau du réfectoire nous tient tout particulièrement à cœur : un père de famille de 11 enfants est décédé aux États-Unis suite à une crise cardiaque ; la maman attend le 12^e enfant ! Notre novice américaine qui avait successivement en classe trois enfants de cette famille de la Tradition, reçoit aujourd'hui les images mortuaires afin de les distribuer aux sœurs. Que Dieu leur accorde son secours en cette douloureuse épreuve.

Les sœurs oblates du Prieuré saint Nicolas de Flue



Le 21 juin 1979, S. Exc. Monseigneur Lefebvre décide l'acquisition de la future maison générale, à Rickenbach, dans le canton de Soleure en Suisse. Le 15 octobre 1979, deux voitures arrivent presque en même temps en ce village, venant de deux directions bien différentes : l'une d'Écône avec M. l'Abbé Denis Roch, M. l'Abbé Laroche et Sœur Marguerite ; l'autre de Weissbad avec Sœur Theresia Maria et Sœur

Marie de la Croix. La maison générale vient d'être érigée ; il ne manque plus que S. Exc. Monseigneur Lefebvre qui les rejoindra quelques semaines plus tard. Depuis ce nouveau prieuré qui est placé sous la puissante protection de saint Nicolas de Flue, patron de la Confédération helvétique, Monseigneur parcourt le monde avec une activité intense : fondations, ordinations, conférences, confirmations, etc.

Pour les trois oblates, le travail ne manque pas : secrétariat (qui sera de plus en plus important puisqu'il s'agit de la maison générale), cuisine, lingerie, ménage, sacristie, jardin et, à partir de 1984, le catéchisme. Dans ce contexte, il est réjouissant de noter les vocations que le bon Dieu a suscitées pour notre chère Fraternité parmi les enfants de catéchisme.

Bien des changements du côté des membres de la maison générale se font au cours des années : S. Exc. Monseigneur Lefebvre est remplacé par M. l'Abbé Schmidberger en 1983, puis M. l'Abbé Roch par M. l'Abbé Fellay et M. l'Abbé Laroche par M. l'Abbé Tissier de Mallerai. Du côté des oblates, il y aura aussi divers changements pour accomplir les nombreuses tâches. Début avril 1993, tous les membres de la maison générale quittent Rickenbach devenu trop petit pour s'implanter à Menzingen ; c'est le district suisse qui prend la relève. M. l'Abbé Lovey, supérieur du district, et M. l'Abbé Weber, économiste du district, quittent le canton de Fribourg où se trouvait depuis mars 1983 la maison du district pour s'installer désormais à Rickenbach. Pendant plusieurs années une sœur oblate, secondée par sa propre sœur, accomplira les charges ménagères de la maison du district, plus tard aidée par une deuxième sœur oblate.



Le développement du district suisse a nécessité dans les dernières années la présence d'un plus grand nombre de prêtres. Actuellement, le prieuré Saint Nicolas de Flue héberge sept prêtres dont M. l'Abbé Henry Wuilloud qui a succédé comme supérieur de district à M. l'Abbé Niklaus Pfluger en 2004, un frère et trois sœurs oblates. Depuis la maison du district sont desservies les églises d'Oensingen et de Delémont.

Des réunions de prêtres, des conférences spirituelles au profit des parents et des jeunes gens sont organisées par le district ; s'y ajoutent les camps d'été pour les familles, pour les enfants et les jeunes adolescents ainsi qu'un camp de montagne. A côté des œuvres spirituelles est dirigée depuis Rickenbach toute l'administration matérielle du district : propriétés, constructions, comptabilité, assurances. Une grande importance revient à l'« Immaculata-Schulverein », association qui gère les quatre écoles de la Suisse alémanique. En 2007 est fondée la brocante « La Vie » qui soutiendra par son bénéfice les écoles du district. Grâce au concours de quelques fidèles, le « Mitteilungsblatt », bulletin mensuel de langue allemande, ainsi que « Le Rocher », parution pour les fidèles de langue française, sont envoyés à plusieurs milliers de personnes. La date du 3 décembre 2005 restera remarquable dans les annales : les fidèles sont réunis à Biberist au pied de l'Immaculée pour la consécration du district ainsi que pour le début de la mission mariale avec la belle Vierge pèlerine qui visitera les principaux centres d'apostolat de la Fraternité en Suisse. N'oublions pas que chaque année, le dernier week-end du mois d'août, la maison du district organise le pèlerinage à saint Nicolas de Flue avec la récitation nocturne de la Grande Prière des Confédérés.



Dans ce rayonnement d'apostolat des prêtres, les trois sœurs oblates se voient confiées la sacristie, la cuisine, la couture, la lingerie, le ménage ainsi qu'une partie du catéchisme. Daigne saint Nicolas de Flue, du haut du Ciel, étendre sa puissante protection sur toute la Fraternité.

Les besoins du Noviciat

Grâce à vos dons, les réparations des murs de jardin ainsi que le drainage devant la maison Notre-Dame du Rosaire ont été réalisés pendant l'été 2011. Que Dieu vous comble tout spécialement de ses grâces pour votre soutien si généreux.

Début avril, la caisse de compensation nous a communiqué la décision qu'à partir de 2012 les frais de caisse-maladie de nos postulantes et novices ne seront plus subventionnés par le canton (nouvelle loi concernant les étudiants étrangers). Un montant de 26'000.-- francs suisses doit être payé par nos propres moyens pour les sœurs étrangères en formation. C'est en honneur de saint Nicolas de Flue qu'une neuvaine de messes sera célébrée pour tous ceux qui pourront nous aider dans cette difficulté. Que saint Nicolas intercède auprès de la très sainte Trinité pour vous tous, chers bienfaiteurs, auxquels nous confions ce souci.

☞ *Saint Nicolas de Flue et le radar* ☞

Une première couche de neige était tombée pendant la nuit, mais cela ne nous empêcha pas de partir un matin d'octobre sur les traces du saint patron de la Suisse. Arrivées à Sachseln où se trouvent les reliques de saint Nicolas de Flue, nous ralentissions notre course pour trouver un parking à proximité de l'église. Derrière une Subaru noire se présentait une place libre pour cette première étape de notre pèlerinage. Il fallait, pour se stationner correctement, s'approcher à quelques centimètres de l'autre véhicule. Aussitôt, un monsieur sortit de la voiture, nous priant de reculer d'au moins un mètre, ce qui signifiait pour nous un empiètement sur le passage piéton. Il argumenta sa demande en nous montrant sous sa veste, son uniforme de la police cantonale ; il nous rassura : « Je ne vous donnerai pas d'amende, mais reculez votre minibus, s'il vous plaît, car vous m'empêchez de faire du radar ! » Finalement, nous nous sommes stationnées plus loin pour prier tranquillement auprès du saint ermite. C'est seulement en reprenant la route que nous avons réalisé que le policier faisait un contrôle radar dans une zone limitée à 30 km/h. La visite des reliques de saint Nicolas de Flue nous avait épargné d'une photo indésirable et de ses suites...

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

Noviciat Sainte-Thérèse

La Combe 22
CH - 1922 Salvan
Suisse

Tél. : [41] 27 / 761.21.28
Fax : [41] 27 / 761.21.19

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
CH-6313 Menzingen

